



Comment l'utilisation d'Internet a-t-elle évolué entre 2012 et 2015 ?

PISA

PISA à la loupe #83



Comment l'utilisation d'Internet a-t-elle évolué entre 2012 et 2015 ?

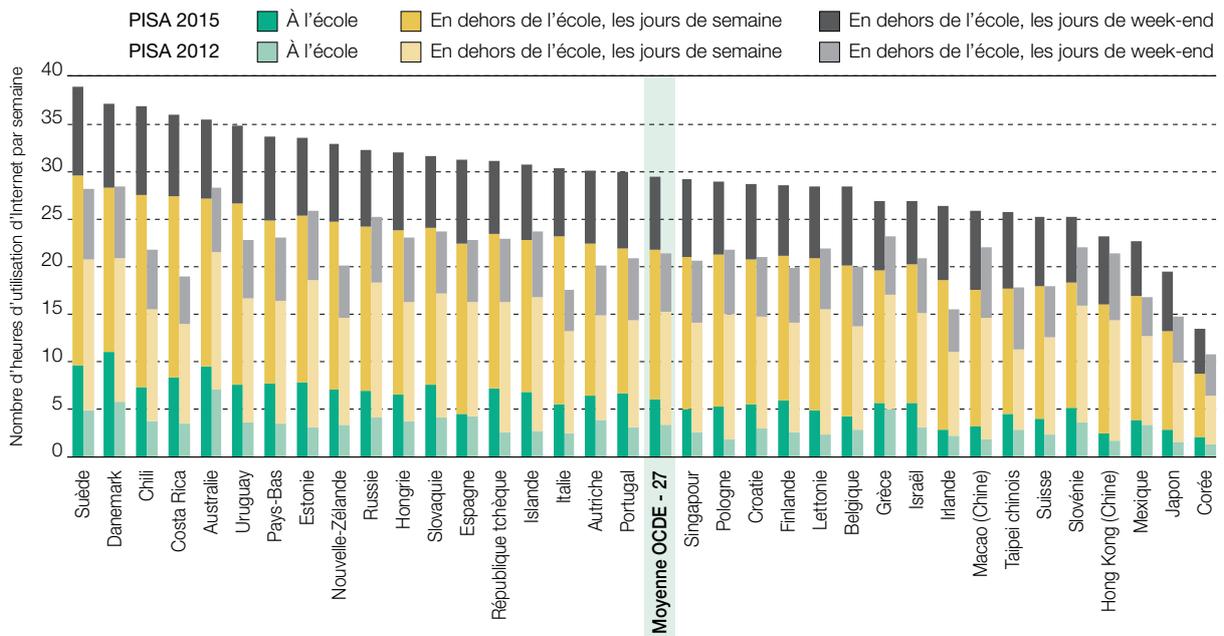
- Entre 2012 et 2015, le temps que les jeunes de 15 ans déclarent passer sur Internet a augmenté, passant de 21 à 29 heures par semaine, en moyenne, dans les pays de l'OCDE.
- En 2015, les élèves défavorisés sur le plan socio-économique déclaraient passer environ deux heures de plus en ligne par semaine que leurs pairs favorisés, en moyenne, dans les pays de l'OCDE.
- Dans tous les systèmes d'éducation, les élèves indiquant faire une utilisation plus fréquente d'Internet obtiennent de moins bons scores en sciences que leurs pairs déclarant en faire un usage moins fréquent. Cependant, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves de 15 ans faisant une utilisation modérée d'Internet obtiennent de meilleurs scores que leurs pairs ne s'en servant jamais ou en faisant un usage plus assidu.

Dans le monde en constante expansion de la technologie numérique, la vitesse est le maître-mot : les processeurs informatiques doublent leur performance tous les deux ans depuis des décennies ; la nouvelle génération de téléphonie mobile 5G devrait être environ 100 fois plus rapide que la 4G actuelle et 20 000 fois plus rapide que son « ancêtre », la 3G ; et, d'après l'Union internationale des télécommunications, la part de la population mondiale utilisant Internet est passée de 34 % à 48 % rien que ces 5 dernières années. Cette révolution numérique bouleverse-t-elle la vie des adolescents à un rythme aussi effréné ? Les jeunes de 15 ans sont-ils de plus en plus connectés à Internet ? Et ces transformations contribuent-elles à combler la fracture numérique ?

Les élèves du monde entier passent plus de temps en ligne.

D'après le rapport de l'OCDE *Résultats du PISA 2015 : Le bien-être des élèves*, le pourcentage de jeunes de 15 ans disposant d'une connexion à Internet à la maison est passé de 75 % en 2006 à 95 % en 2015, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Toutefois, la hausse de

Temps d'utilisation d'Internet



Remarque : Afin d'obtenir la moyenne hebdomadaire, les catégories de réponse ont été recodées à l'aide de leurs valeurs moyennes (la catégorie « 31-60 minutes par jour » a par exemple été recodée en « 45.5 minutes par jour »), puis multipliées respectivement par 5 ou 2 selon qu'elles se réfèrent à un jour d'école ou de week-end.

Seuls sont présentés les pays et économies disposant de données comparables pour les enquêtes PISA 2012 et PISA 2015.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015.

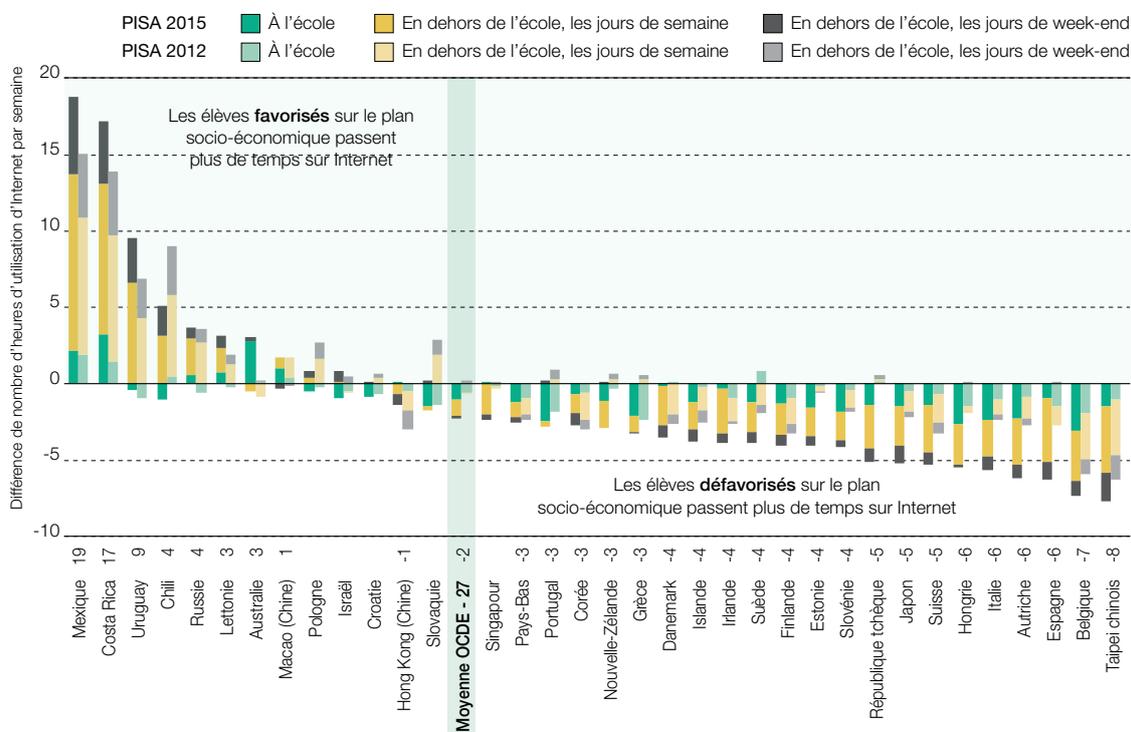
l'utilisation d'Internet est encore plus frappante. L'enquête PISA a interrogé les élèves sur leur fréquence d'utilisation d'Internet, à l'école comme en dehors. Durant les trois années séparant les enquêtes PISA de 2012 et 2015, le temps que les jeunes de 15 ans déclarent passer sur Internet est passé de 21 à 29 heures par semaine, en moyenne, dans les pays de l'OCDE – soit une augmentation de plus d'une heure par jour, dont la majeure partie se concentre les jours d'école. Cette hausse de l'utilisation d'Internet s'observe dans tous les pays et économies ayant administré le questionnaire sur la maîtrise des technologies de l'information et de la communication (TIC) lors des enquêtes PISA 2012 et PISA 2015. C'est au Chili, au Costa Rica, en Irlande et en Italie qu'elle a été la plus forte, et en Grèce, à Hong-Kong (Chine), à Macao (Chine) et en Slovénie, la plus faible. Au Costa Rica, les élèves déclaraient par exemple en 2015 passer en moyenne 36 heures par semaine sur Internet, contre seulement 19 heures trois ans auparavant.

Malgré cette hausse globale, la fréquence d'utilisation d'Internet par les élèves continuait de varier sensiblement entre les pays en 2015, en particulier les jours d'école. En Corée et au Japon, les élèves déclaraient par exemple en 2015 passer moins de 20 heures par semaine sur Internet, dont un tiers les jours de week-end. En revanche, au Chili, au Costa Rica, au Danemark et en Suède, les élèves déclaraient passer plus de 35 heures en ligne par semaine, dont un quart les jours de week-end.

Dans la plupart des pays de l'OCDE, aucune fracture numérique ne s'observe dans l'utilisation d'Internet.

En 2012 déjà, les élèves favorisés sur le plan socio-économique et leurs pairs défavorisés déclaraient passer un temps similaire sur Internet, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, vraisemblablement en raison de la quasi-généralisation de l'accès à Internet dans la plupart des pays de l'OCDE au cours des années précédentes. Fait intéressant, l'écart pourrait s'inverser en faveur des élèves défavorisés, en moyenne, dans les pays de l'OCDE : en 2015, ils déclaraient passer environ deux heures de plus en ligne par semaine que leurs pairs favorisés ; et dans plusieurs pays et économies, en particulier en Belgique et au Taipei chinois, ils déclaraient déjà en 2012 passer plus de temps en ligne que leurs pairs

Différence de temps d'utilisation d'Internet entre les élèves favorisés et leurs pairs défavorisés



Remarques : Afin d'obtenir la moyenne hebdomadaire, les catégories de réponse ont été recodées à l'aide de leurs valeurs moyennes (la catégorie « 31-60 minutes par jour » a par exemple été recodée en « 45.5 minutes par jour »), puis multipliées respectivement par 5 ou 2 selon qu'elles se réfèrent à un jour d'école ou de week-end.

Les différences significatives de nombre total d'heures d'utilisation d'Internet par semaine en 2015 entre les élèves favorisés sur le plan socio-économique et leurs pairs défavorisés sont indiquées en regard du nom du pays/de l'économie.

Seuls sont présentés les pays et économies disposant de données comparables pour les enquêtes PISA 2012 et PISA 2015.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015.



plus favorisés. Si les élèves défavorisés faisaient, en 2015, une utilisation plus fréquente d'Internet les jours d'école, le temps passé en ligne les jours de week-end était néanmoins identique pour les élèves favorisés et leurs pairs défavorisés, en moyenne, dans les pays de l'OCDE.

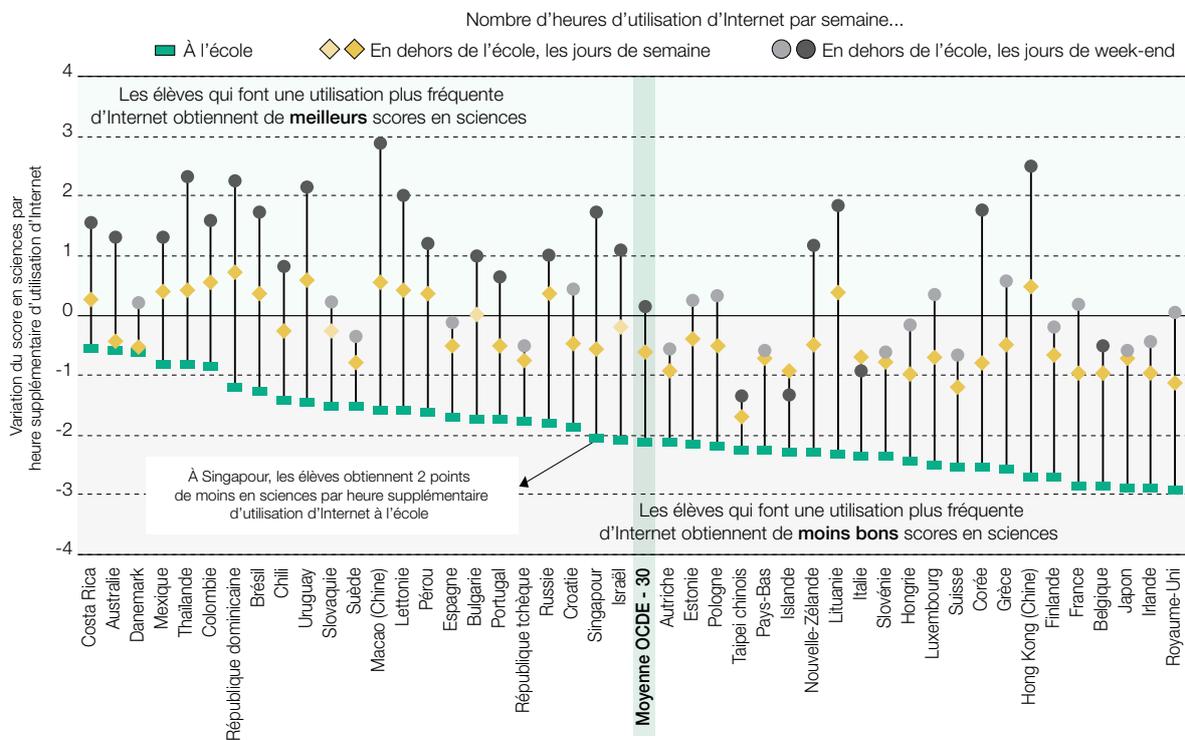
Au Chili, au Costa Rica, en Lettonie, au Mexique, en Russie et en Uruguay, la fracture numérique traditionnelle reste toutefois une réalité : les élèves favorisés y déclarent passer plus de temps sur Internet que leurs pairs défavorisés (près de 20 heures de plus par semaine au Mexique). En outre, cette fracture numérique subsiste pour certaines activités d'enrichissement, telles que la lecture de l'actualité sur Internet.

Cependant, cette hausse de la connectivité n'est pas nécessairement bénéfique pour les élèves défavorisés.

Des élèves de plus en plus connectés seront-ils nécessairement de meilleurs apprenants ? Si l'enquête PISA ne permet pas d'établir de relations de cause à effet, ses résultats ne sont pas particulièrement encourageants à cet égard. Dans tous les systèmes d'éducation, les élèves indiquant faire une utilisation plus fréquente d'Internet obtiennent de moins bons scores en sciences que leurs pairs déclarant en faire un usage moins assidu. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves obtiennent environ 2 points de moins en sciences pour chaque heure supplémentaire d'utilisation d'Internet à l'école par semaine, après contrôle de leur sexe et de leur statut socio-économique. L'utilisation plus fréquente d'Internet en dehors de l'école présente également une relation négative avec la performance en sciences, mais uniquement lorsque les élèves passent du temps en ligne les jours d'école. De fait, les élèves déclarant passer plus de temps sur Internet le week-end obtiennent un score légèrement supérieur en sciences, probablement en raison de l'absence d'interférence avec leur temps d'apprentissage.

Ces résultats ne sont pas nécessairement un appel à l'abstinence numérique, mais plutôt à la modération. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les jeunes de 15 ans faisant une utilisation modérée d'Internet – soit jusqu'à 30 minutes à l'école un jour de semaine ordinaire, entre 1 et 4 heures en dehors de l'école un jour de semaine ordinaire, ou entre 2 et 4 heures un jour de week-end ordinaire – obtiennent de meilleurs scores que leurs pairs ne s'en servant jamais ou en faisant un usage plus assidu. L'utilisation extrême d'Internet – soit plus de 6 heures par jour – est en outre associée à un niveau plus faible de satisfaction à l'égard de la vie, au manque de ponctualité à l'école et à des aspirations

Temps d'utilisation d'Internet et performance en sciences, par pays



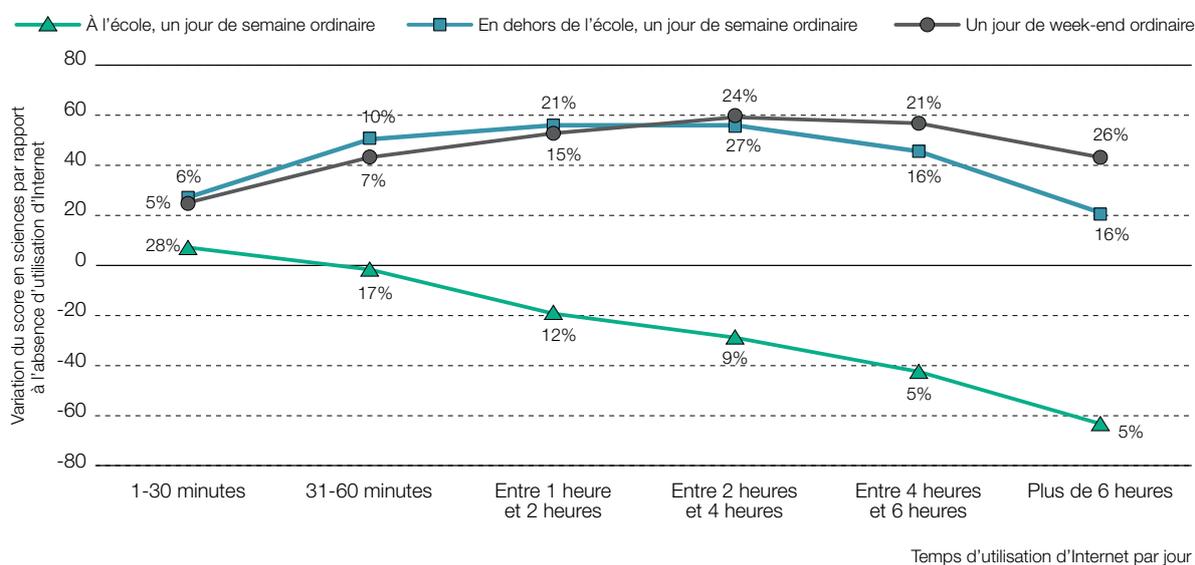
Remarque : Afin d'obtenir la moyenne hebdomadaire, les catégories de réponse ont été recodées à l'aide de leurs valeurs moyennes (la catégorie « 31-60 minutes par jour » a par exemple été recodée en « 45.5 minutes par jour »), puis multipliées respectivement par 5 ou 2 selon qu'elles se réfèrent à un jour d'école ou de week-end. Seuls sont présentés les pays et économies ayant administré le questionnaire sur la maîtrise des TIC dans le cadre de l'enquête PISA 2015. Source : OCDE, Base de données PISA 2015.

scolaires moins élevées, d'après le rapport de l'OCDE Résultats du PISA 2015 : Le bien-être des élèves. Peut-être les parents et les élèves de Corée et du Japon sont-ils les plus avertis et c'est pourquoi les jeunes de 15 ans y déclarent passer moins de temps sur Internet que leurs pairs des autres pays, en particulier les jours d'école.

Pourquoi les élèves connectés sur le plan numérique obtiennent-ils de moins bons résultats scolaires ? Si les données de l'enquête PISA ne permettent pas de répondre à cette question, des études antérieures suggèrent que les appareils numériques individuels et les pratiques multi-tâches distraient souvent les élèves de leurs activités principales d'apprentissage et peuvent nuire à leur capacité à synthétiser les informations. Les recherches montrent également que la plupart des enseignants restent mal préparés à l'utilisation efficace des outils numériques. Parmi les autres hypothèses, il est possible que les élèves peu performants passent plus de temps sur Internet car ils se désintéressent plus facilement lorsqu'ils apprennent et font leurs devoirs. Que l'utilisation d'Internet soit la cause ou l'effet de la faiblesse des résultats scolaires des élèves, les données de l'enquête PISA sont catégoriques : les élèves très performants passent moins de temps sur Internet les jours d'école que leurs pairs peu performants.

Temps d'utilisation d'Internet et performance en sciences

Moyenne OCDE, 30 pays



Remarques : Résultats basés sur trois modèles distincts de régression linéaire (un pour chaque variable), après contrôle du sexe et du statut socio-économique. La catégorie de référence pour la comparaison des résultats est : « Absence d'utilisation ».

Le pourcentage d'élèves dans chaque catégorie est indiqué en regard des repères respectifs. Les élèves restants ont choisi la catégorie « Absence d'utilisation ». Tous les coefficients sont statistiquement significatifs.

Seuls sont présentés les pays et économies ayant administré le questionnaire sur la maîtrise des TIC dans le cadre de l'enquête PISA 2015.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015.

Pour conclure

Les élèves du monde entier passent de plus en plus de temps sur Internet, à l'école comme en dehors, et l'utilisation d'Internet connaît une hausse exponentielle parmi les élèves défavorisés. S'il y a 10 ans, ces évolutions pouvaient être de bon augure, aujourd'hui, le tableau pourrait s'avérer plus mitigé : les données semblent indiquer que les élèves connectés sur le plan numérique obtiennent de moins bons résultats scolaires, en particulier lorsqu'ils font une utilisation intensive d'Internet les jours d'école, et que les utilisateurs extrêmes d'Internet font part de niveaux plus faibles de bien-être. Des utilisations novatrices, efficaces et prometteuses des technologies numériques sont mises en œuvre dans le cadre éducatif, mais en attendant qu'elles deviennent la norme, il pourrait être judicieux d'adopter l'approche coréenne : utiliser Internet avec modération, en particulier les jours d'école.

Pour tout complément d'information

Contacteur : Alfonso Echazarra (alfonso.echazarra@oecd.org)

Consulter : OCDE (2018), *Résultats du PISA 2015 (Volume III) : Le bien-être des élèves*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264288850-fr>.

Le mois prochain : Quels types d'activités pratiquent en général les adolescents ayant de bonnes compétences de collaboration ?

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les avis des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Ce texte est disponible sous *licence Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales* (CC BY-NC-SA 3.0 IGO). Pour toute information spécifique quant à l'étendue et aux termes de la licence ainsi que d'une possible utilisation commerciale de ce texte et pour toute usage de données PISA, prière de consulter *les Conditions d'utilisation* à <http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.
